



Universiteit
Leiden
The Netherlands

La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale

Bakutyte, I.

Citation

Bakutyte, I. (2020, January 15). *La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/82698>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/82698>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/82698> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Bakutyte, I.

Title: La réception de la littérature française en Lituanie dans le contexte de l'identité nationale

Issue Date: 2020-01-15

Conclusion

La réception de la littérature française en Lituanie traverse beaucoup de périodes différentes de l'histoire nationale. Cette thèse englobe les périodes les plus importantes de l'histoire lituanienne : la Renaissance, la République des deux Nations (La Pologne et la Lituanie), l'occupation de la Russie tsariste, l'indépendance et la période de l'entre-deux-guerres, l'occupation soviétique et la restauration de l'indépendance en 1990.

On note le manque d'informations, ou leur grande rareté, concernant les contacts interculturels franco-litaniens aux XVI^e-XVII^e siècles. Les idées des Lumières et leur diffusion au XVIII^e siècle entraînèrent une propagation des œuvres françaises en langue originale, ainsi que leurs traductions polonaises, dont on note surtout la réception parmi les nobles et intellectuels de l'époque, dans la République des deux Nations. Comme cet État était jeune et nécessitait beaucoup de réformes, les nobles, hommes politiques et littéraires, acceptèrent et appliquèrent directement les conseils de Rousseau, de Voltaire et des autres intellectuels de l'époque.

La réception de la littérature française dans le cadre de l'identité nationale commença plus ou moins vers la fin du XIX^e siècle avec la naissance du nationalisme lituanien. Pour résumer, la naissance du nationalisme en Lituanie correspondit à l'époque de l'occupation par l'Empire russe. Le but du nationalisme était de préserver la culture lituanienne dans un environnement très multiculturel et multilingue. Ce furent surtout les étudiants et les intellectuels qui commencèrent à se distinguer de la culture russe et polonaise. Les intellectuels furent ceux qui non seulement influencèrent la formation des États nationaux, mais aussi disséminèrent les idées nationalistes dans les différentes couches de la société. À cause des circonstances historiques difficiles, surtout les occupations consécutives de la Lituanie, la réception de la littérature française se produisit parfois à l'étranger, par des exilés qui traduisaient les œuvres françaises, écrivaient des articles critiques et les publiaient dans les revues et journaux de l'époque.

L'analyse de la réception de Rabelais en Lituanie nous paraît importante, car elle traverse toutes les périodes susmentionnées. La réception de Montaigne et de sa pensée en Lituanie a joué un rôle symbolique déterminant pour l'identité nationale dans les trois pays baltes : l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie. Les traductions des Essais pendant la période soviétique furent un moyen de revendiquer l'expression libre de la pensée face à la censure. En général, la réception lituanienne de Rabelais et de Montaigne fit de ces auteurs, chacun à sa manière, les symboles d'une pensée critique et d'une écriture libre. Les périodes d'occupation ont conduit à rechercher des exemples de liberté d'esprit et ainsi favorisé la réception de l'œuvre de ces deux esprits libres de la Renaissance française. L'écrivain lituanien Venclova, en présentant Rabelais, fit ainsi retour sur son époque et adapta directement ses idées aux événements du XX^e siècle : les conflits politiques en Europe, les guerres, les dictatures. L'Abbaye de Thélème y est perçue comme le symbole d'une société libre et heureuse. On trouve un autre exemple sous la plume de la traductrice lituanienne Droblyté : selon elle, le mouvement humaniste aurait été

très similaire à l'esprit qui régnait en Lituanie avant la restauration de l'indépendance, c'est pourquoi les œuvres de Rabelais et de Montaigne furent une sorte de nécessité pour cette nation en quête d'indépendance. Le choix de traduire Montaigne servait, en quelque sorte, à remettre en question la tyrannie soviétique.

Les traces laissées par la nouvelle *Lokis* de Mérimée en Lituanie sont remarquables. La parution de cette œuvre au milieu du XIX^e siècle, sous l'occupation russe, pendant la période sombre où la Lituanie fut rayée de la carte du monde, est un événement très important pour les Lituaniens. Les traductions lituaniennes (au nombre de six !) de cette nouvelle nous ont menée à travers les différentes époques et leurs difficultés. Citons, par exemple, la publication des premières traductions à l'étranger, à une époque où il était impossible de le faire en Lituanie ; la période des manuscrits non publiés ; et la publication de la traduction en Lituanie, lorsque le pays est libéré des Soviétiques. Il est important de noter la critique passionnée des traducteurs concernant les erreurs commises par Mérimée, le rejet de toutes les caractéristiques slaves attribuées aux Lituaniens.

L'échec des révoltes contre le tsar de Russie et l'importante émigration, surtout vers la France, caractérisent la deuxième moitié du XIX^e siècle. Le cas de Lelewel, professeur d'université à Vilnius, nous a révélé les relations très intenses des intellectuels en Lituanie avec les intellectuels français, leurs principaux intérêts et leurs activités pendant l'émigration. La politique y joue le rôle le plus important, avec, au centre, les disputes entre monarchistes et républicains. Ce cas nous apprend aussi le patriotisme des émigrés, leur confusion nationale polonaise-lituanienne. Ces émigrés furent aussi des personnes-ressources pour Mérimée lorsqu'il écrivit *Lokis*.

Les difficultés de la réception de Baudelaire au début, puis son énorme influence sur les poètes lituaniens plus tard, nous présentent une Lituanie en transition. La littérature cléricale essaya de se débarrasser des stéréotypes, de chercher d'autres formes, d'autres idées. Si la réception passa d'abord plutôt à travers des intermédiaires – russes et polonais –, on commença assez vite, tout comme à la Renaissance, à recevoir directement les idées venues de l'Occident : les voyages, les études dans les universités des pays occidentaux, l'apprentissage des langues étrangères rapprochèrent la société lituanienne de la culture et la littérature d'Europe occidentale. Les enjeux de la réception de Baudelaire en Lituanie furent assez divers : par exemple, la propagation du catholicisme, ou la recherche d'un modèle à imiter pour les poètes symbolistes lituaniens (Mykolaitis-Putinas, Mačernis, Nyka-Niliūnas). Dans les années 70, on observe la renaissance de la réception de Baudelaire par des poètes appelés « Les enfants des *Fleurs du mal* », qui exprimèrent dans leurs poèmes une sorte de protestation contre l'absurdité soviétique.

La transition qui commence à la fin du XIX^e siècle et qui inclut la période de l'entre-deux-guerres se reflète aussi dans les traductions des œuvres littéraires à l'époque. Cette période nous présente les premières traductions d'œuvres françaises en lituanien. Les traductions des œuvres sur la Révolution française nous révèlent la lutte pour l'indépendance de la Lituanie, celles de Lamennais incitaient aussi au patriotisme. La période de l'entre-deux-guerres est caractérisée par l'obsession de la francophonie, surtout à Kaunas, la capitale provisoire de la Lituanie à l'époque, car Vilnius était sous

occupation polonaise. Les intellectuels de ce nouvel État cherchèrent des œuvres de la littérature mondiale, surtout française, susceptibles de servir d'exemples éducatifs pour la société lituanienne de l'époque. Les traductions d'Anatole France et de Guy de Maupassant révèlent les problèmes de l'alcoolisme, les discussions entre croyants et athées, et les intrigues politiques. Il est intéressant de noter que ces traductions étaient aussi destinées aux paysans, pour leurs faire connaître les meilleurs romanciers de l'époque, les sujets des traductions abordant le plus souvent leur vie quotidiennes.

Le dernier cas analysé dans cette thèse est la réception de Romain Gary, écrivain très populaire actuellement en Lituanie. Sa réception est liée directement à la formation de l'identité nationale, car le fait qu'il soit né à Vilnius a joué un rôle crucial pour ses lecteurs. Gary nous rappelle l'histoire et la culture des Litvaks (juifs lituaniens). Après avoir analysé les présentations de cet écrivain dans les médias, nous avons discerné les stéréotypes et les mythes créés autour de sa biographie et de ses œuvres, notamment *La Promesse de l'aube*, dont la traduction lituanienne fut republiée plusieurs fois. Devenu écrivain culte en Lituanie, Gary a été très vite adopté comme « le Lituanien », « le nôtre ». La plupart de son œuvre a été traduite en lituanien de nos jours. La statue d'un garçon mangeant son soulier de caoutchouc pour prouver son amour à une fille est devenue un symbole de Vilnius. Malgré quelques tentatives pour aborder l'identité juive de Gary, on note toujours une absence ou un manque d'études plus approfondies sur cet écrivain et sur l'Holocauste en Lituanie.

Après avoir analysé plusieurs cas de réception, nous pouvons conclure que la culture et la littérature d'Europe occidentale ont toujours été présentes. Celles-ci ont représenté un idéal à suivre, un modèle à imiter. La culture et la littérature françaises ont joué un rôle crucial. Constituant la partie la plus importante, ou au moins la plus prestigieuse, de la littérature mondiale pendant des siècles, elle a énormément influencé la culture et la littérature lituaniennes. Les intellectuels lituaniens de tous les siècles ont contribué à cette réception d'une manière ou d'une autre, soit par des traductions, soit par des cours universitaires, ou encore des œuvres littéraires. Cette thèse avait pour but de présenter les cas les plus caractéristiques de la réception de la littérature française en Lituanie dans le cadre de l'identité nationale. On pourrait cependant trouver encore d'autres exemples intéressants ou d'autres perspectives de recherches concernant ce sujet.